



L'INOÛÏE NUIT DE MOUNE

Karin Serres - Alexandra Tobelaim

Création CDNOI & NEST-CDN transfrontalier
de Thionville-Grand Est



PRODUCTION
CDNOI



À VOIR
EN FAMILLE



DÈS 6
ANS



L'Inouïe Nuit de Moune

Karin Serres - Alexandra Tobelaim

Création CDNOI & NEST - CDN

transfrontalier de Thionville-Grand Est

Spectacle aventure

Texte : Karin Serres

Traduction du texte en créole réunionnais : Chloé Lavaud-Almar, Karin Serres, Manuela Zéziquel

Mise en scène : Alexandra Tobelaim

Avec : Chloé Lavaud-Almar, Manuela Zéziquel

Scénographie : Hervé Coqueret

Construction des décors : Matthieu Bastin, Geoffrey Delapelin, Sébastien Guillon, Patrick Kam-Mone, Alexandre Odon, David Ribard, Murielle Vaitinadapoullé

Costumes : Augustin Rolland

Création lumière : Anthony Baldassi avec Jean Huleu et Alexandre Martre

Création son : Emile Wacquiez

Régie son & lumière : Antoine Frattini

Stagiaire à la mise en scène : Nicolas Lebourg

Photos & vidéo : Cédric Demaison

Production : CDNOI & NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est

Coproduction : Tréteaux de France - CDN, Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale

Durée : 1h

À partir de 6 ans

Création : novembre 2024 au NEST

Création version Réunion : mars 2025 au CDNOI

Contact diffusion

Nicolas Laurent

Directeur de production

production@cdnoi.re



NOTES D'INTENTION

Aujourd'hui, faire du théâtre, créer des spectacles, concourt pour moi à nous permettre de s'ouvrir sur le monde et d'apprécier nos différences et nos similitudes. J'assiste à un monde qui se referme, qui se protège, l'autre étant devenu un danger potentiel.

L'autre. Le différent. La différence est devenue une entrave, un point de rupture.

Il nous faut être semblable, penser pareil sinon « on » s'abonne à une autre communauté. Se rassurer dans une même pensée, une même apparence. S'épanouir au contact de son clone. Sans contradiction. Sans effort pour comprendre un autre que son double. Le théâtre intervient alors pour montrer l'autre, ce semblable dans sa complexité, sa différence, ses excès et ses zones d'ombre si semblables à nous qui sommes assis dans la salle.

J'ai la naïveté de croire que cela est utile. Voir un spectacle nous déplace, crée des fissures dans nos certitudes.

Et nous sommes étonnés de trouver cela bon, revigorant d'être contredits dans notre pensée, dans nos croyances.

Alors, créer un spectacle pour les enfants qui met en jeu ce commun – dormir et rêver – pour partir ensuite en continent inconnu est une petite pierre pour s'éprouver dans nos différences. Ce continent inconnu sera les langues.

L'Inouïe Nuit de Moune est un spectacle multilingue pour entendre une autre façon d'être au monde, de dire le monde.

Et pourtant c'est le même monde, la même physiologie qui habitent nos différences et font société.

Le rêve reste un des derniers continents encore mystérieux.

Le rêve comme prétexte pour ouvrir le monde.

Alexandra Tobelaim

Une aventure par-delà les mers

En 2017 à l'invitation du directeur du CDNOI, Alexandra Tobelaim rencontre des artistes réunionnais.e.s pour des « labos » en vue d'une création future.

S'en sont suivies deux années d'allers-retours et de découverte de ce territoire, de la langue créole.

En 2019, se crée *Intérieur(s)* au CDNOI avec dix actrices et acteurs de La Réunion, cinq autrices et auteurs de la francophonie, dont Karin Serres.

Aujourd'hui, en dirigeant le CDN de Thionville, Alexandra Tobelaim a eu à cœur de poursuivre ce lien à cette île et à ses artistes, de donner à voir et à entendre cette France multiple.

L'Inouïe Nuit de Moune est donc un spectacle créé à la fois en version française et en version créole.

L'association du NEST avec le CDNOI se poursuit de différentes manières : des créations qui voyagent, l'accompagnement conjoint d'artistes au long cours (Nicolas Givran, Chloé Lavaud-Almar) et la rencontre entre des comédiennes et comédiens artistes vivant à La Réunion et en Hexagone.

Je me retrouve complètement dans les pistes de recherche qu'Alexandra ouvre avec ce nouveau projet. Je connais nos affinités artistiques et nos intuitions communes, chacune à notre poste — elle à la mise en scène, moi à l'écriture — depuis Le Gâteau de Tante Za puis In-Two, Boule de neige dans pié koko et dernièrement Intérieur(s), et mes deux saisons d'autrice associée au NEST nous ont encore rapprochées, tant dans nos questionnements fondamentaux sur le théâtre aujourd'hui, sur le rapport que nous voulons avoir avec le public, que dans notre relation à la fiction, à la jeunesse, aux formes et aux langages théâtraux, sur les plateaux comme dans l'espace public.

Presque tous mes textes ont un rapport avec le rêve, la nuit, les autres réalités possibles. Plus de la moitié de mes textes de théâtre s'adresse aux enfants et aux adolescents et adolescentes, par choix de ce public jeune, souvent primodécouvrant : des spectatrices et spectateurs intenses et exigeants, à la fois en appétit et sans filtre.

Ce qui m'intéresse beaucoup aussi, c'est de partir de l'intuition qu'Alexandra a de l'espace : cette circularité chaleureuse et surprenante, les changements d'espaces de narration et d'espace-temps, et la liberté subtilement offerte aux jeunes spectatrices et spectateurs de se déplacer au gré de leurs envies, sensations, curiosités, ... comme dans l'espace public. Cerise sur le gâteau : le multilinguisme, tant réel, du jeune public d'aujourd'hui, et de la Région Grand Est en particulier, que celui, poétiquement puissant et évocateur, de notre humanité. Je trouve dans le désir d'Alexandra de quoi nourrir mon insatiable curiosité pour la force des langues au plateau, en tant que façons particulières de dire notre monde, ses nuances, ses sonorités ou sa part d'indicible. Pour avoir souvent travaillé lors de projets adressés au public jeune, je sais que les formes multilingues au plateau embarquent tous les enfants, développent leur écoute et contribuent à l'ouverture de leur horizon sensible.

Voilà pourquoi j'embarque dans ce projet avec enthousiasme. L'histoire précise de ces deux sœurs et de leur traversée commune de la nuit, de toutes les nuits, naîtra de mes recherches et de mes échanges avec Alexandra, avec les comédiennes et avec l'équipe artistique et technique : comment apprivoiser la peur du noir, l'angoisse devant l'inconnu du sommeil, cet état de relâchement total indispensable à notre équilibre ? Comment oser la traversée quotidienne de cet océan d'obscurité et y prendre même du plaisir ? Quels éléments sensoriels, quels rituels pourraient nous y aider ? Et comment partager la joie infiniment renouvelée de cette aventure mentale nocturne alors que le sommeil est si personnel ? La fiction théâtrale, la liberté de ses péripéties, la richesse de sa narration et le vivant de l'expérience spectaculaire partagée me semblent être les clés idéales de cette recherche qui nous concerne toutes et tous, dès l'enfance : sans égaler les koalas, nous dormons en moyenne un tiers de notre vie !

Karin Serres

→ LE PAYS DES RÊVES COMME TERRAIN DE JEU

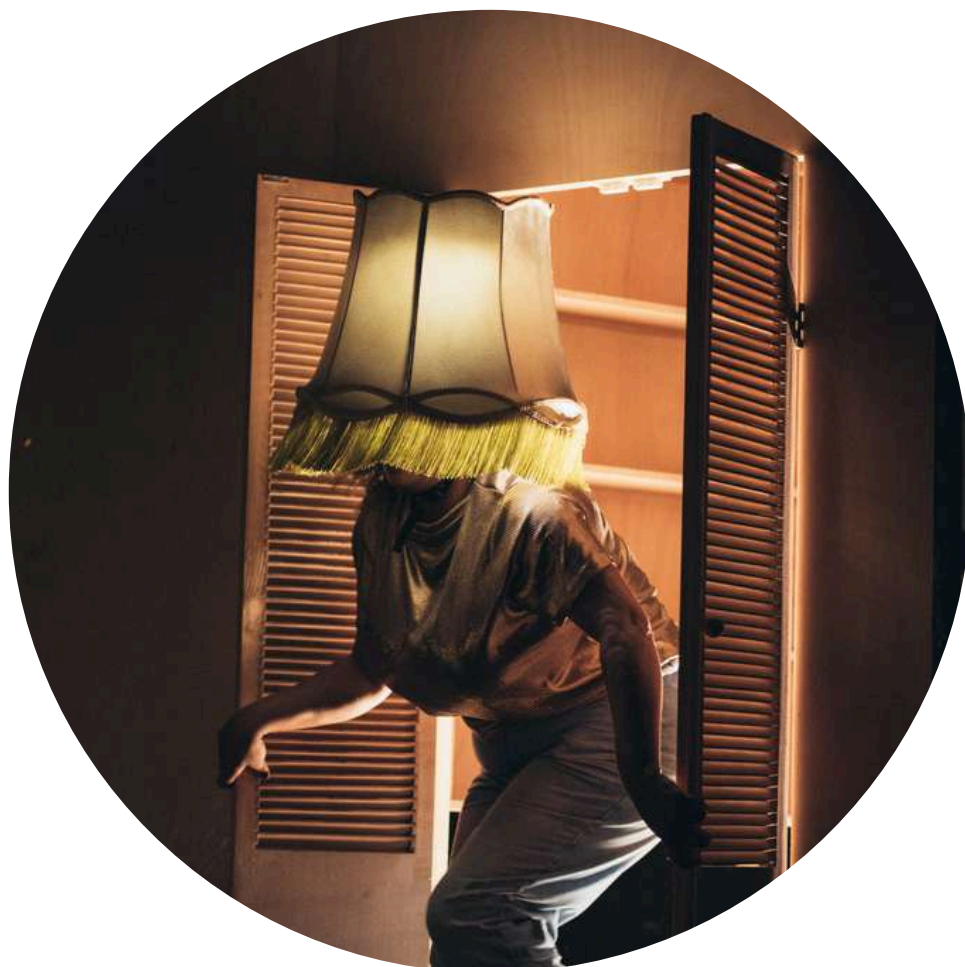
Que celui qui n'a jamais été aux prises avec la situation infernale de faire dormir un enfant qui ne veut pas dormir passe son chemin !

Pourquoi l'endormissement entraîne-t-il autant d'appréhension chez l'enfant ? Que redoute-t-il ?

L'Inouïe Nuit de Moune ne cherche pas à donner de réponses ou de conseils pour faire face à cette situation mais plutôt de proposer aux enfants de vivre une aventure joyeuse à travers les rêves d'une petite fille. Et qui sait ? Peut-être que la magie de la catharsis du spectacle vivant opérera !

Au-delà de la peur de s'endormir, le spectacle souhaite explorer la richesse infinie des rêves. Ils sont souvent le reflet de nos peurs, de nos envies, de nos besoins, de mille et une choses que nous ignorons. Nous avons étudié les thématiques récurrentes des rêves des enfants. Ils témoignent de la gourmandise, des animaux, de la peur de la séparation et de l'abandon, du rapport à l'autorité...

À l'âge où les émotions sont vives et les monstres terrifiants, le songe se révèle un territoire où l'imagination se déploie sans limites. Tout est possible, il suffit de le rêver ! Et pourquoi pas en devenir le héros ou l'héroïne ? Dans ses rêves, la petite fille fait face à ce qui la tourmente pour mieux l'exorciser et s'en amuser.



→ LA SCÉNOGRAPHIE

Le spectacle a lieu dans un espace circulaire qui se pose sur un plateau de théâtre et qui ne dévoile rien avant d'entrer à l'intérieur. Comme dans une cabane, le spectateur doit prendre le risque de rentrer à l'intérieur sans savoir ce qu'il va découvrir.

C'est le départ de l'aventure !

Actrices et public partagent le même espace. La scénographie intègre en partie la lumière et le son. Les spectateurs et spectatrices sont invité.e.s dans une chambre d'enfant qui se transforme. La transformation a lieu grâce à la lumière qui, par la segmentation du plateau, permet d'offrir des espaces de jeu de petites dimensions dans lesquels le public est « propulsé ».

Les spectateurs sont également invité.e.s à se déplacer pour suivre l'histoire et changer de point de vue, de décor... Mettre en mouvement le corps crée une autre écoute, un rapport différent à l'autre, au collectif formé le temps de la représentation. Le spectacle est pensé comme une aventure collective où tous nos sens sont mis en éveil.



→ **UN SPECTACLE AVENTURE**

Le refus de dormir de la petite sœur est le point de départ de l'histoire. Très rapidement, la chambre d'enfant se métamorphose pour devenir le théâtre de ses rêves où chaque spectateur et spectatrice a un rôle à jouer. Le public est impliqué dès le début du spectacle, l'adresse directe est privilégiée et le quatrième mur franchi. L'objectif est de construire une complicité directe entre les deux comédiennes et les spectateurs et spectatrices. L'espace de jeu est un territoire à explorer, à imaginer ensemble.

ET POLYGLOTTE !

Les premières recherches autour du spectacle, amorcées dans le cadre du projet Ekinox créé pour Esch 2022 – Capitale Européenne de la Culture, ont conduit le NEST à la frontière franco-luxembourgeoise. Les enfants luxembourgeois grandissent dans un monde multilingue et parlent en moyenne trois langues dès l'enfance. Cette richesse culturelle est une source d'émerveillement et la promesse d'une ouverture à l'autre réjouissante. C'est pourquoi nous souhaitons que plusieurs langues puissent être entendues au plateau. Le territoire géographique singulier du NEST, entre trois frontières, le travail mené avec les comédiennes réunionnaises ainsi que les ateliers d'écriture réalisés dans des écoles à Thionville nourrissent l'écriture de Karin Serres. C'est pourquoi le choix s'est naturellement porté sur la présence de plusieurs langues, aussi diverses que le platt lorrain, le créole réunionnais, l'allemand, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le portugais, le turc, l'alsacien...



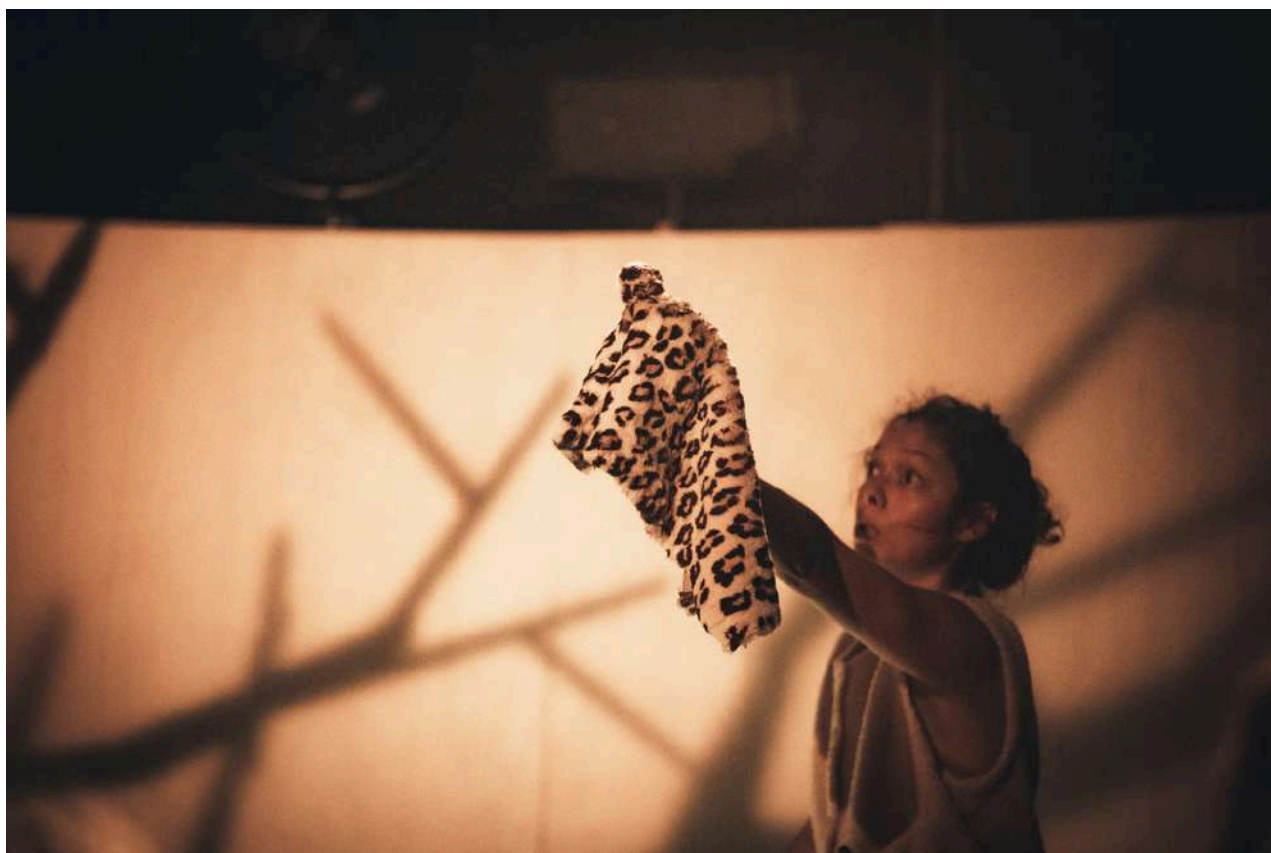


ACTIONS CULTURELLES ET ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Les thématiques abordées dans le spectacle (nuit, sommeil, rêve, multilinguisme...) ainsi que le format particulièrement immersif du spectacle sont des ressources riches pour imaginer des propositions de médiations et d'actions culturelles.

Encadrés par une comédienne, des ateliers de pratique artistique peuvent être déployés auprès des enfants (6-10 ans). Ils ont pour objectifs de préparer la rencontre avec l'œuvre et d'échanger après le spectacle sur sa perception mais aussi d'aborder trois thématiques issues du spectacle (les créatures de la nuit / les liens entre frères et sœurs / le multilinguisme) au travers de pratiques diversifiées : écriture, dessin, discussion, et jeu d'improvisation théâtrale.

Un dossier pédagogique est disponible.





LES ÉLÉMENTS DE COMMUNICATION

Texte de présentation

Dans l'intimité d'une chambre d'enfant, *L'Inouïe Nuit de Moune* nous mène au cœur de *La Ter Bann Sak I Dor*... Pour de nombreux enfants, tomber dans les bras de Morphée nécessite bien des efforts. Moune fait partie de ceux-là. Quand le soir arrive, elle n'a jamais sommeil. Sa grande sœur Lison s'arrache les cheveux pour l'endormir. Mais après lui avoir chanté une berceuse, elle trouve enfin la porte d'entrée vers *La Ter Bann Sak I Dor*, cet espace imaginaire où tous les enfants peuvent se réunir en rêve. S'ouvre alors un spectacle d'une émouvante intimité, plein de surprises et d'humour.

Dans une étonnante proximité avec le public, les interprètes donnent vie à l'imaginaire débridé de Moune. Celle-ci nous entraîne dans des songes infinis, à travers des lieux et des situations qui relèvent autant du quotidien enfantin que des mythologies nocturnes. Dans cette création multilingue, mêlant notamment français et créole, Alexandra Tobelaim entremêle les imaginaires d'ici et d'ailleurs dans un voyage au pays des rêves.

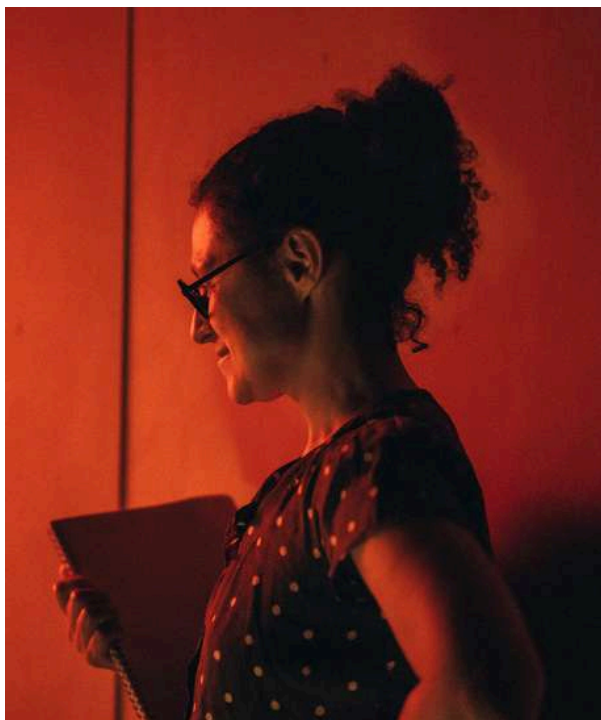
Contact communication et relations presse :

Catherine Selles / communication@cdnoi.re



→ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Alexandra Tobelaim - Metteuse en scène



Alexandra Tobelaim a le goût des mots - ceux qui concourent à la poétique du monde. Textes classiques ou contemporains, écritures dramatiques ou œuvres littéraires, en salle ou dans l'espace public, son travail poursuit un seul but naïf : convaincre les gens que le théâtre contemporain, c'est bien.

Comédienne formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM), Alexandra Tobelaim s'oriente très vite vers la mise en scène en fondant sa propre compagnie, Tandaim, en 1998. Elle met en scène plusieurs spectacles comme *Italie-Brésil 3 à 2* (2012), puis *In-Two* (2017), *Face à la mère* (2018) ou encore *Abysses* (2020) qui est actuellement en tournée.

C'est en étroite relation avec le scénographe Olivier Thomas qu'elle a imaginé ses premiers spectacles, où l'espace est aussi important que les mots qui s'y déploient.

Au fil des années se constitue une « famille » de théâtre, un noyau de fidèles actrices et acteurs et collaboratrices et collaborateurs. Car Alexandra Tobelaim cultive l'esprit de troupe, celui qui permet à chacun d'apporter sa contribution au projet, de le questionner pour mieux lui permettre de s'affirmer. La ligne est claire : faire parler l'assise théâtrale qu'est le texte en jouant de l'ensemble des langages scéniques.

Elle est nommée à la direction du **NEST-CDN tranfrontalier de Thionville-Grand Est** en 2020. À l'image de ses créations, son projet pour le CDN mobilise les artistes et les artisans d'un théâtre vivant, déclinant les propositions dans les murs du théâtre et en dehors, cherchant les opportunités de rencontres avec les habitants du territoire, au coin de la rue, dans les médiathèques, les jardins... partout où le théâtre peut se faire et surprendre.

En amoureuse des mots, Alexandra Tobelaim aime à faire récit. C'est au plus près du souffle de l'auteur qu'elle façonne, détail après détail, son théâtre d'histoires, dans une proximité qui naît notamment des commandes qu'elle passe régulièrement à des autrices et acteurs vivants. S'immerger dans la langue pour mieux la traduire, voilà comment pourrait se définir sa démarche. Elle rapproche d'ailleurs volontiers le travail de mise en scène et celui de traduction. Transposer en images et en émotions, mettre à vif les actrices et acteurs pour qu'il.elles trouvent l'endroit juste de leur jeu. Traduire sans trahir, dans une langue de plateau contemporaine, capable de toucher les individus du 21^e siècle que nous sommes. Car, si Alexandra Tobelaim a le goût des mots, elle a aussi le goût des autres. Persuadée que le théâtre nous concerne toutes et tous et qu'il peut s'adresser à chacun, elle conçoit ses pièces avec une conscience aigüe du public et multiplie les possibilités de rencontre en créant également pour l'espace public. Une scène ouverte au partage. À l'image de son théâtre.

Karin Serres - autrice



Karin Serres est autrice et décoratrice de théâtre. Boursière de la région Île-de-France, du CNL, d'Artcena ou de l'Institut Français, elle a écrit plus de 80 pièces pour enfants, adolescents et adultes, souvent éditées, créées et traduites. Privilégiant le dépaysement sensoriel des résidences, passionnée par la richesse et la diversité des langues, elle écrit aussi des textes radiophoniques, des romans, des nouvelles, des albums et des feuillets. Elle est autrice associée au NEST depuis 2021.

Chloé Lavaud-Almar, comédienne



Chloé est née et a grandi à La Réunion. Elle se forme au métier d'actrice aux cours Florent et au LFTP (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique) à Paris, puis intègre la promotion VIII du Théâtre National de Bretagne à Rennes. La danse contemporaine est un axe fondamental de son développement artistique. Elle pratique également le maloya et le moring (danse et capoeira traditionnelles réunionnaises) avec la troupe Moring Angola. En septembre 2017, elle travaille avec le CDNOI lors de « laboratoires de travail », avec notamment à la mise en scène Alexandra Tobelaim et Luc Rosello. Chloé est aussi metteuse en scène. Investie par la question de la transmission, elle dirige régulièrement des ateliers à destination de publics amateurs et scolaires.

Manuela Zéziquel, comédienne



Après le Conservatoire d'Art Dramatique de La Réunion, Manuela intègre le Cours à Orientation Professionnelle au Conservatoire d'Avignon et découvre le Théâtre du Mouvement. Parallèlement à sa formation de comédienne, elle se passionne pour le chant lyrique dont elle découvre la technique lors de sa formation au Conservatoire de La Réunion. Elle intègre par la suite le projet *Karavann* qui réunit trois compagnies réunionnaises (Cyclones production, Baba Sifon et Nektar) accompagnées du Centre Dramatique. Elle devient membre fondateur de la Cie Rouge Bakoly. Suite à cette collaboration, elle rencontre le groupe Tricodpo qui l'invite à participer au projet *Dolores*, un album-concept mêlant chansons et interventions théâtrales où elle campera le rôle principal.

Hervé Coqueret - scénographe



Artiste pluridisciplinaire, scénographe, réalisateur et plasticien diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes, Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations et de vidéos. Pour le cinéma, il a réalisé quatre courts métrages de fiction depuis 2010.

Comme scénographe, son travail plastique investit le théâtre en collaboration avec de jeunes compagnies pour différents festivals et centres dramatiques nationaux (Nanterre Amandiers / T2G – CDN de Gennevilliers / NEST - CDN Transfrontalier de Thionville-Grand Est...).



CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE
L'Océan Indien

Direction Lolita Tergémina

www.cdnoi.re



THÉÂTRE DU GRAND MARCHÉ

2 rue du Maréchal Leclerc - 97400 Saint-Denis
Fermé au public pour travaux de réhabilitation

FABRIK

28 rue Léopold Rambaud - 97490 Sainte-Clotilde
Tél.: Accueil : 02 62 20 33 99 / Billetterie : 02 62 20 96 36 / 06 92 62 68 07

MOBILTÉAT

Infos & contact : Nina Delorme : nina.delorme@cdnoi.re

